

Table with subscription rates for the United States and Foreign for 1, 3, and 6 months.



Table with subscription rates for the United States and Foreign for 1, 3, and 6 months.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 8 JUILLET 1913

86ème Année

LA REVOLUTION AU MEXIQUE

L'Ombre de Porfirio Diaz

Au fronton des palais d'Etat, Madero a pu arracher les ex-voto de marbre blanc qui glorifiaient Porfirio Diaz...

Il a régné trente ans. Nul souverain des temps modernes ne jouit d'un pouvoir aussi absolu. Il faut remonter aux empereurs de l'ancienne Rome pour imaginer pareille puissance...

Ce fut peut-être le dernier vice-roi aux modes espagnoles. Il ne pouvait faire que grand. Ses bienfaits comme ses erreurs dépassaient la mesure commune.

Fils de petits Indiens du centre, quand il se fut taillé sa part au soleil, il rêva un destin pareil pour son pays: et il y réussit. Tout ce qui est bien au Mexique, votes ferrées adhésives qui escaladent les sierras, palais des villes, parcs, avenues, grands travaux industriels, et avant Madero - un riche trésor d'Etat, tout cela est signé Diaz.

Il voyait grand: les constitutions l'étouffaient. Il dépassait les lois.

Il partagea son pays, non point en provinces, mais en domaines. Les haciendas à six et sept cents lieues carrées devinrent en son temps chose banale. Tel Etat, comme celui du Morelos, où s'étendent trois régions, tropicales tempérée et froide, est encore à cette heure l'héritage de trente-deux propriétaires.

Pour dompter les soubresauts révolutionnaires, il a dû faire de terribles hécatombes. Au bout de dix ans, sous ces latitudes, la vie humaine était sans valeur.

A l'exemple du maître, ses familiers ont traité en pays conquis la riche terre mexicaine. Mais ils n'avaient pas toujours la main-nière. Lui fut un bon tyran: eux ne furent que des despotes.

La fantaisie administrative devint la méthode à la mode. On ma citée ce mot démonstratif: Dans l'Etat de Jalisco, sur le Pacifique, un Américain désire ouvrir une maison de jeu. Il va trouver le gouverneur. On cause de part et d'autre. En prenant congé, le quémandeur, qui connaît les usages, tire de son portefeuille une liasse de 20,000 piastres. Le gouverneur compte les bank-notes.

Soyez assuré de ma discrétion, déclare l'Américain (au fond, c'était un naïf)... De ceci, je ne dirai rien à personne... L'autre parait méditer. Puis, souriant: Tenez, je suis bon enfant!... Mettez 20,000 piastres de plus... et dites-le à tout le monde!... Or ce mot n'est pas une légende.

Diaz parti, ce fut un grand vide, qu'à cent cinquante les Maderos n'ont pas réussi à combler. Son souvenir est en tous lieux. Parcourez les rues de Mexico. Ici, un dôme de fer se dresse, pareil à un chantier; ailleurs, c'est la blanche façade d'un théâtre qui vous étonne avec ses baies sans vitres et ses étages sans escalier: travaux inachevés que commença Diaz et qu'après lui nul n'a repris.

Quelques mois avant d'abdiquer, le vieux Diaz avait eu un mot prophétique. Répondant à un diplomate qui s'étonnait de sa rigueur pour réprimer les insurrections: N'ouvrez pas "las trancas del corral" (les portes de l'écurie de plein air), dit-il: sans quoi les poulains ne rentrèrent jamais plus!

A son départ, "las trancas del corral" ont été forcées: dans la prairie mexicaine les poulains sont en liberté. Je ne vous parlerai que des plus fameux: Orozco, Zapata, Carranza.

Orozco était encore, voici deux ans, "ranchero" de la province de Chihuahua: un "ranchero", c'est moins qu'un cowboy, mais mieux qu'un simple fermier. Ayant eu à se plaindre du gouverneur, qui avait commis une flagrante injustice à l'égard de son père, ce digne fils se révolta. Parmi ses compagnons, il leva une bande, et prit le maquis.

Comme il était fort courageux, et d'une infatigable audace, sa réputation grandit vite. Les villages lui consentirent volontiers l'impôt. Les recrues s'offrirent à lui. En 1911, il commandait une armée de 3,000 partisans. On l'appelait le général Orozco.

Madero, pour son coup d'Etat, traite avec lui. Geste heureux: en deux mois il avait maderisé tout le Nord... Mais il ne fut payé en retour que d'ingratitude. Orozco est un homme parfaitement flegmatique: il prend vite ses décisions. Un appel aux armes, et le voilà qui reprend la guerre à son compte.

La chronique compte bien quelques villages passés par les armes, le pillage de deux douzaines d'haciendas et d'autant de succursales de banques; on peut lui reprocher aussi l'arrestation de quelques trains, et du brigandage sur route. Mais de pareilles expéditions, admises par tous, ne sont en somme que les assises de sa renommée.

A la chute de Madero, c'est avec lui le premier que tient à traiter le nouveau gouvernement. Il se rend à Mexico, flanqué d'une garde d'honneur. Le président Huerta, entouré de ses ministres, vient l'attendre à la gare. Les deux hommes échangent une embrassade solennelle que fixent les photographes. Son titre de général, a été légalisé par le nouveau régime. On vient même de le nommer généralissime à l'armée du Sud, celle qui dans quelques jours entre en guerre contre Zapata.

Zapata! Celui-là s'intitule simplement l'Attila du Sud: ce titre vaut bien celui de général. Terrible homme, passé maître en cruauté, et dont à Mexico même on craint de prononcer le nom! C'est un satrape sanguinaire. Le général Diaz ayant fait brûler sa ferme, un jour de représailles, il jura de se venger: il a tenu parole. Depuis deux ans il dévaste méthodiquement la si riche et si douce contrée du Morelos.

Nul encore n'a pu le vaincre ni pacifier avec lui. Madero n'a pas même risqué la bataille. Le président Huerta, voici quelques semaines, lui adressa cinq parlementaires de paix: on lui offrait le pardon, une indemnité d'argent, et des terres. L'Attila n'a rien voulu savoir; sur cinq ambassadeurs, il en a fait tuer trois: les deux autres restent ses prisonniers.

On rapporte de lui des traits dignes des temps néroniens. Un maire de village ayant voulu protester contre l'incendie de ses livres d'état civil, Zapata fait dresser un poteau dans l'arène où chaque dimanche se disputent des courses de toros. On y cloue le magistrat. Un taureau furieux est lâché. Les zapatistes et leurs femmes, le village et son conseil prennent place sur les gradins: Zapata préside. La bête, à coups de cornes, met une heure à déchi- queter l'homme. Quel film sensationnel!

Mais Zapata est soupçonneux: il redoute le guet-apens. Une garde fidèle, jour et nuit, le protège. Ses serviteurs, selon la méthode classique, doivent avant lui goûter à chaque plat, et boire sa boisson. L'Attila n'a qu'une crainte: le poison.

Son armée est bien la plus étrange qu'ait connue la terre. On croirait lire un conte d'Edgar Poe. Elle ne se compose guère que de lépreux.

La lèpre, dans le Sud, est un mal familial: les "pintos" foisonnent. Lors de mon passage au Yucatan, j'en ai distingué de trois

LA GUERRE DANS LES BALKANS

Londres, 7 juillet. - Un télégramme de Sofia dit que des nouvelles officielles reçues du front des troupes annoncent l'occupation de Nigrita à l'ouest du lac Thymon par les Bulgares, lesquels ont aussi pris d'autres points stratégiques importants occupés par les Grecs.

Le général Ivanoff, commandant Bulgare aura dispersé une grande partie de l'armée de 80,000 Grecs sous les ordres du roi Constantin lui-même.

La mobilisation de l'armée roumaine sera complète jeudi ou vendredi, disent des télégrammes de Bucharest. Les troupes roumaines se disposent à traverser le Danube et à envahir la Bulgarie immédiatement, et on assure que celle-ci sera obligée de souscrire aux demandes de la Roumanie et de lui permettre d'occuper les territoires qu'elle désire ou bien d'engager la guerre contre elle.

Une division serbe anéantie - 11,000 tués - 4,000 prisonniers.

Vienne, 7 juillet. - Onze mille soldats et officiers de la division Timok de l'armée Serbe auraient été tués dans la bataille contre les Bulgares. La division comprenait 15,000 hommes qui furent cernés par les troupes bulgares qui les avaient pris en flanc. Ils n'en resta que 4,000 ou six et furent faits prisonniers. Ceci est la version du correspondant de guerre de Sofia à la "Reichspost."

Après d'autres rapports de presse, une colonne bulgare forte de 14,000 hommes a réussi à pénétrer la ville Serbe de Vranja et menace de couper la ligne de retraite de l'armée Serbe. Il est à présumer que les Bulgares ont fait un effort en avant à partir de Egri Palanka.

La Serbie nie cette défaite. Londres, 7 juillet. - Le ministre de Serbie à Londres dément la défaite de la division Timok de l'armée Serbe et dit qu'elle a pris la ville de Krivolak sur les Bulgares. Toutefois, selon des nouvelles d'autre source, il ne serait pas certain que cette division ait pris part à cette opération.

ANDRE CARNEGIE

Surpris du peu de place que tiennent les femmes dans la vie publique en Allemagne.

Berlin, 7 juillet. - André Carnegie pendant son séjour à Berlin cette semaine, a fait quelques remarques sur la différence d'attitude des Allemands et des Américains, vis à vis des femmes en général. Il a été très surpris de voir que les fêtes de la célébration du Jubilé du Kaiser, étaient entièrement une fête "pour hommes".

Il était sous l'impression que puisque l'imprimerie était montée sur le trône en même temps que son impérial époux, elle devait être également fêtée. Et M. Carnegie a trouvé drôle que l'invitation qu'il a reçu pour le gala de l'opéra et le grand dîner au palais impérial, n'ait pas été également pour Mme Carnegie.

Pendant son séjour dans la capitale allemande il était tout le temps avec M. Leishman, l'ambassadeur des Etats-Unis, qui fut autrefois un de ses employés.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Mt. Vernon, Ind., 7 juillet. - Le train de voyageurs No. 12, Baltimore et Ohio Southwestern, a déraillé dimanche, à 35 milles de Mt. Vernon. Le chauffeur Ed Boyer a été tué quand le mécanicien W. Darling en serrant brusquement les freins, a renversé la machine.

UNE GREVE EN PERSPECTIVE

New York, 7 juillet. - Plus de 100,000 employés de chemin de fer appartenant à 54 compagnies, ont voté de se mettre en grève à moins que les directeurs ne consentent à augmenter leurs salaires.

HARDI VOLEUR

Peoria, Ill., 7 juillet. - Un voleur a arrêté l'agent de la Cie United States Express, à Dunlap, Ill., dimanche dernier, et a voté une grosse somme d'argent et des paquets de valeur.

FRANCE

La suicidée américaine est reconnue.

Paris, 7 juillet. - Le corps de la jeune américaine qui s'est suicidée à Villonon, près de Meudon, a été reconnu comme celui de Agnes Firth McDuff, de Cambridge, Mass. Elle pris du prison le 19 juin et vécut encore jusqu'au 4 juillet. Elle refusa opiniâtement de faire connaître le motif de sa triste détermination.

PÂTISSIERE DES PRINCES, DES ROIS ET DES EMPEREURS

New York, 7 juillet. - Toutes les femmes savent plus ou moins faire la pâtisserie, mais voici, sans doute, en la personne de Mme Betty Lyle Wilson, de New York, la championne de toutes les pâtisseries du monde.

Son mérite et sa gloire sont connus, non seulement dans son pays mais dans le monde entier, et elle s'enorgueillit avec raison de pouvoir porter ce titre enviable de pâtissière des princes, rois, empereurs.

On mange de ses produits, non seulement à la Maison Blanche, mais à Buckingham palace, à la cour de Vienne, etc.

Ce furent les gâteaux de mariage, sans lesquels aucune union ne saurait être célébrée aux Etats-Unis, qui commencèrent sa réputation.

Ces gâteaux, toujours de grande taille, atteignent parfois des proportions considérables, puisque la coutume exige que chaque invité en emporte un morceau.

Ceux de notre artiste sont surtout remarquables par leur décoration. S'agit-il de représenter une couronne de fleurs. Mme Wilson sait donner à chacune de celles-ci la couleur qu'elle a dans la nature. Que ce soient des roses, des jonquilles, des orchidées, l'imitation est si parfaite qu'on les dirait naturelles.

Les jeunes filles américaines qui, par leur mariage, sont devenues princesses, duchesses, comtesses, ont fait connaître ses gâteaux à l'Europe entière, les diplomates s'en sont fait envoyer en Australie, au Brésil, au Japon, en Chine, etc.

Pendant les douze dernières années, Mme Wilson fut la fournisseur attitré de la Maison Blanche. A Noël, le gâteau qu'elle fit pour la table du Président, était naturellement décoré de houx et de gui.

Mme Wilson excelle à l'arrangement et à la décoration d'un menu; les milliardaires, toujours en quête de nouveautés, se disputent ses services.

Voici le dîner qui, d'après ses indications, fut servi aux fiançailles de Mlle Mary Fuller Love.

Les couleurs adoptées furent le jaune, le bleu pastel, le rose et le vert.

Des cocktails à la framboise furent servis dans des coupes vritées, aussi claires que du cristal. Un sorbet vert, à l'ananas, flottait sur chaque cocktail. On voyait encore des côtes-let de poulet à la sauce tartare, décorées de points d'asperges, des pommes de terre au gratin servies dans des coupes teintes en jaune, décorées de roses roses... en pommes de terre; de la salade de légumes glacés servie dans des feuilles de laitue, ornée d'iris jaunes... en sucre. Mme Wilson alla jusqu'à présenter des petits bonbons à la menthe, sous forme de chapeaux féminins avec leurs garnitures de fleurs et de plumes.

N'est-ce pas tout à fait charmant?

ACCIDENTS

Fred Leberto, conducteur d'un camion-auto, est accusé d'avoir sérieusement blessé M. Clarence Gisch, le 4 juillet, par collision de son véhicule avec une "motocyclette" qui portait M. Gisch.

Un mandat d'arrestation a été lancé par le juge de la Seconde Cour Criminelle de Cité.

Henry Fansley, homme de peine, traversant la rue du Canal au coin de la rue Marais, a été légèrement blessé par un camion conduit par un nègre.

LE GOUVERNEMENT

Fait fermer les portes d'une banque de Pittsburg.

Pittsburg, 7 juillet. - La First Second National Bank de Pittsburg, une des plus importantes du pays, a été fermée par ordre du contrôleur des finances. La First National Bank de McKeesport, Pa., une branche, a également fermé ses portes.

W. S. Kuhn et J. S. Kuhn possèdent de gros intérêts dans les deux banques. Leur fermeture a entraîné la liquidation de "American Waterworks and Guarantee Co.", compagnie dans laquelle les Kuhns sont fortement intéressés.

La compagnie "American Waterworks" contrôle plus de quarante services des eaux dans les villes de l'Union, entre autre le service des eaux de Shreveport, Lne, c'était la plus forte compagnie de ce genre.

La Banque First Second National Bank de Pittsburg était une récente consolidation de la First et de la Second National Bank; les dépôts s'élevaient à \$30,000,000.

LA POURSUITE DES VOLEURS DU TRAIN DE ILLINOIS CENTRAL

Jackson, Miss., 7 juillet. - On a téléphoné aujourd'hui de Water Valley pour annoncer que la poursuite des deux voleurs du train de l'Illinois Central continue toujours, mais sans succès.

Samedi soir l'espoir de cerner les voleurs a dû être abandonné, et les chiens de la ferme Rankin ont été renvoyés. Le gouverneur Brewer a ordonné leur renvoi ayant reçu d'un fermier près de Tindalls Springs, le rapport qu'il avait vu deux hommes d'une apparence plutôt louche.

Les chiens ont été envoyés à Tindall Springs par train spécial afin de prendre la piste des deux suspects. A midi l'agence locale de l'Illinois Central n'avait pas appris la capture des bandits.

ATTENTION A LA LOI

L'officier Hart a arrêté, lundi, le nommé John Boelinger, propriétaire d'un débit de liqueurs, au No. 1700 rue Tchoupitoulas, pour avoir vendu de la bière à des nègres, alors qu'il avait une licence pour vendre seulement aux blancs.

Un affidavit pour violation de la loi "Gay-Shattuck" sera présenté au juge de la Première Cour Criminelle de Cité.

L'ANCIEN SUPERIEUR DES JESUITES EST MORT A ST. LANDRY

L'ordre des Jésuites de la Nouvelle Orléans et l'église de l'Immaculée Conception de la rue Baronne, viennent de faire une perte cruelle en la personne du Rév. Père John O'Shannahan qui est mort dimanche, au Collège St. Charles, à Grand Coteau, Lne., âgé de 75 ans. Il fut un des pasteurs de l'église des Jésuites pendant les douze dernières années jusqu'à ce, il y a environ un an, qu'il se soit retiré au Collège St. Charles.

Les funérailles ont eu lieu dimanche après-midi, l'enterrement s'est fait au cimetière des Jésuites.

Né en Irlande en 1837, le père O'Shannahan fit son noviciat en France; il étudia en Belgique, à Gand. Il prononça ses vœux en 1877, époque à laquelle il vint comme professeur à Grand Coteau.

Il fut supérieur de l'ordre, à la Nouvelle Orléans, de 1888 à 1891. Le défunt était un excellent professeur de rhétorique.

Nouvelles de St-Bernard

Le décès de M. John C. Casagne survenu lundi matin à la Nouvelle Orléans a provoqué les plus vifs regrets parmi le personnel des abattoirs, où il avait été employé pendant un grand nombre d'années, depuis quelque temps il était au service que la Cudaby Packing Co.

M. et Mme René Estopinal reçoivent les félicitations de leurs amis à l'occasion de la naissance d'une fille.

M. Sébastien Roy et Ernest Bourg, qui ont représenté le "Magnolia Tennis Club" au tournoi de tennis célébré à Garyville, Lne., sont rentrés dimanche.

Une assemblée ordinaire de la Sté des marchands de bétail de la Nouvelle Orléans aura lieu mardi matin.

L'élection annuelle des membres du comité d'organisation aura lieu le mardi suivant.

RIXE

Pendant que George Rosenbrook, Adrien Connette et Albert Monnier s'amusaient au Tonti Social Club au Fort Espagnol, le gardien du club, Daniel Reehman, étant sous l'influence de la boisson, asséna un coup de hachette sur la tête de Monnier, et le blessa légèrement.

Reehman est en prison.

ARRESTATION

Charles Parker, alias "Sappio", a été arrêté, lundi après-midi, dans le restaurant Chinois, au No. 1118 avenue Tulane, pour port d'arme cachée - un revolver chargé.

Parker est le frère de Harry Parker, qui a été tué en même temps que "Billy" Phillips, par une bande, conduite dit-on par "Gyp the Blood", il y a quelques mois.

SPORTS

Nouvelle rencontre entre Denny et Ferns.

M. Tortorich pensant que le jeune Denny a tous les titres pour devenir champion welterweight, a arrangé une rencontre en 20 reprises entre Denny et "Wildcat" Ferns, qui aura lieu le 3 août au Westside A. C.

Denny a été très heureux de la proposition ainsi d'ailleurs que son adversaire, Ferns. Ce dernier est parti dimanche soir pour Kansas City.

Le record du monde de la course à pied sur une heure est battu

Stockholm, 7 juillet. - Jean Bouin, le coureur français, a couvert aujourd'hui dans une heure 19,021,90 mètres (11 milles 1,443 yards) battant le record du monde appartenant à l'Anglais Alfred Shrubbs, de 307 yards.

Nouveau record du lancement du marteau

Chicago, Ill., 7 juillet. - Matt McGrath, de l'Irish American A. C., a établi aujourd'hui un nouveau record du monde pour le lancement du marteau de 15 livres. Il a lancé à 183 pieds 7 pouces; le précédent record était 187 pieds 4 pouces.

COUPS ET BLESSURES

Harry S. Gerson, accusé de voies de fait par Mme Stanley Hebert, a plaidé non coupable, lundi, devant la Première Cour Criminelle de Cité, et a fourni un cautionnement de \$500, en attendant l'instruction de l'affaire.

La direction de l'Abeille ne reculant devant aucun sacrifice quand il s'agit de plaire à la colonie française et à ses lecteurs, nous avons le plaisir d'annoncer que nous publierons le lundi, 14 juillet, un numéro spécial, qui donnera tous les détails de la fête, ainsi que l'historique de cette grande journée.